



L'eczéma chronique



Dr Daniel Scimeca, Maisons-Alfort (94)



De nombreuses dermatoses allergiques peuvent passer à la chronicité. L'urticaire peut devenir chronique, la lucite se manifestant de façon aiguë mais persistante d'année en année le peut également, de même que l'impétigo dont la répétition ne peut être uniquement le fruit du hasard ou du manque d'hygiène.

Nous parlerons ici de la dermatose allergique chronique la plus emblématique et la plus présente au quotidien de nos consultations : la maladie eczémateuse.

L'eczéma regroupe deux types d'affections ayant une symptomatologie commune et une physiopathologie non identique mais assez semblable. Il s'agit de l'eczéma atopique, d'origine interne et l'eczéma de contact dont les manifestations sont liées à un contact direct avec l'allergène ou les allergènes responsables.

Dans les deux cas, l'eczéma évolue selon trois phases et deux complications possibles.

Les trois phases de l'eczéma :

Tout eczéma démarre par une éruption érythémateuse qui signe l'inflammation allergique. La peau est rouge, ou rose et peut avoir un certain aspect granité qui préfigure le stade suivant. Cela s'accompagne souvent d'une sensation de brûlure.

La phase vésiculeuse est la suite logique de l'inflammation allergique. De petites vésicules peuvent confluer en bulles et s'accompagnent d'un prurit.

Après ces deux phases, les lésions sèchent et aboutissent à une desquamation sous formes de simples squames ou de croûtes plus épaisses.

Il existe toujours alors beaucoup de prurit et parfois de brûlure.

Ces trois stades sont variables d'un sujet à l'autre. Certains ont une phase érythémateuse très marquée lors des poussées, alors que d'autres ont surtout la phase sèche qui se chronicise et qui aboutit à des plaques faiblement érythémateuses mais surtout squameuses.

La brûlure est surtout le fait de résurgences aiguës sur l'eczéma qui est chronique. Le prurit est presque toujours présent.

La présence de ces plaques érythémato-squameuses pose le problème du diagnostic différentiel avec le psoriasis, de mécanisme totalement différent, mais dont l'aspect peut mimer un eczéma et inversement.

Sur le plan thérapeutique, l'application de corticoïdes inhibe de manière non spécifique l'inflammation et cela ne permet pas de discerner entre les deux.

Le psoriasis donne des lésions plus clairement circonscrites avec des bords nets, un érythème plus vif et des squames plus épaisses. Cependant il arrive que le diagnostic différentiel ne soit pas aisé.

Les deux complications :

Le suintement est la conséquence du prurit et donc du grattage qui rompt les vésicules, lesquelles vont laisser sourdre un liquide visqueux, qui se transformera en croûtes. Ce suintement peut s'infecter et s'impétiginiser. L'impétigo est souvent la complication d'un eczéma, particulièrement chez l'enfant.

La fissure est la complication des eczémas très secs. Il prédomine aux extrémités, aux doigts, aux plis et aux commissures. Il peut se surinfecter également.

Au plan physiopathologique :

L'eczéma de contact est corrélé à une hypersensibilité d'un agent extérieur. Les lésions apparaîtront avec une topographie liée à l'exposition à l'allergène.

L'eczéma atopique, d'origine interne, est le résultat d'une sensibilisation allergique globale et rarement liée à un seul

allergène. Il existe un terrain particulier et les formes familiales sont nombreuses.

On retrouve à la fois des taux d'IgE élevés en réponse aux différents allergènes de l'environnement (acariens, pollens, poils, etc.) et une sècheresse cutanée avec insuffisance du film hydrolipidique protecteur, censé protéger des allergènes de l'extérieur.

Au plan du mode réactionnel chronique homéopathique :

La psore d'abord !

L'eczéma atopique est l'extériorisation à la peau d'un conflit immunologique interne. Il évolue par poussées périodiques et très souvent les périodes d'amélioration coïncident avec l'apparition de symptômes sur une autre sphère de l'organisme.

La psore est donc le mode réactionnel évident de tout eczéma, même si, nous allons le voir, d'autres MRC peuvent venir compliquer les affaires.

La psore associe périodicité et alternance. Elle prédomine dans ses symptômes à la peau et est sous-tendue par une immunité surtout allergique.

L'approche homéopathique obéit cependant au principe établi par Hering selon lequel toute pathologie s'améliore du dedans vers le dehors (et de haut en bas) et s'aggrave de façon inverse.

Le traitement homéopathique ne visera donc pas à supprimer les symptômes de l'eczéma. Ce serait agir selon les mêmes ressorts que les traitements classiques dominés par les dermocorticoïdes et qui aggravent le terrain, tout en améliorant les symptômes.

On aura recours à des médicaments sur l'aspect chronique des éruptions, tout en y associant de grands médicaments anti psoriques et des médicaments de drainage.

Les médicaments symptomatiques assureront un certain confort du patient (**Belladonna**, **Rhus toxicodendron**, **Petroleum**, **Kalium arsenicosum**, **Arsenicum iodatum**). Les grands anti psoriques (**Sulfur**, **Psorinum**, **Arsenicum album**, **Lycopodium**, **Graphites**) traiteront le terrain en profondeur et ramèneront la psore à son niveau d'équilibre (on ne guérit pas de la psore, on la remet en équilibre).

Le drainage, par l'optimisation des émonctoires, évitera les aggravations dont nous avons parlé plus haut, en permettant que les médicaments prescrits soient réellement curatifs et non pas juste des supprimeurs de symptômes aggravant le terrain.

Le tuberculisme souvent présent

Étant considéré comme une forme clinique particulière de la Psore, le Tuberculisme représente les modalités de cette dernière en plus flambant et avec une polarité respiratoire plus marquée. En général dominant chez des personnes plus jeunes et plus sthéniques, l'eczéma du tuberculisme correspond à des poussées plus vives, et s'associe souvent à des urticaires, de l'acné, des sueurs importantes.

De grands médicaments de tuberculisme interviendront avec les mêmes précautions qu'avec la psore (**Natrum muriaticum**, **Tuberculinum**, **Arsenicum album** encore).

La sycose peut se surajouter

L'eczéma psoro-tuberculique survient alors sur une peau épaissie dans sa partie hypodermique, avec tendance aux œdèmes. Surtout l'eczéma s'associe aux néoformations, particulièrement les verrues.

L'eczéma du nourrisson est souvent psoro-sycotique lorsqu'il est traînant, n'évoluant pas trop par poussées, et coexistant avec des troubles digestifs et un équilibre alimentaire compliqué à trouver. Il prédomine souvent dans les parties convexes (fesses, joues).

La luèze est rare et péri-vasculaire

L'eczéma luétique vient compliquer les varices et les ulcères variqueux. L'hypodermite d'origine veineuse est toujours présente.

Traitement de l'eczéma chronique en fond

Les poussées aiguës ont été abordées dans un autre article. Traiter un eczéma est un exemple emblématique des capacités de l'homéopathie à agir en profondeur. C'est la maladie chronique que l'on cite en premier ex aequo lorsqu'on évoque la capacité de notre thérapeutique à agir en profondeur et de manière pérenne (avec les rhinopharyngites répétées de l'enfant).

Cela se fera par l'emploi de grands médicaments diathésiques à même de traiter le MRC en même temps que l'eczéma et par des médicaments de drainage. Tout au long du parcours, les médicaments des manifestations aiguës (voir article du Dr Bourneaud dans ce cahier) seront mêlés au traitement de fond.

Les super polychrestes

Certains médicaments sont à cheval sur plusieurs MRC et dans l'eczéma cela sera utile de voir les choses de façon large.

Calcarea carbonica est un médicament psorique chez l'adulte et sycotique chez l'enfant. L'eczéma survient chez l'enfant un peu rond, à peau grasse et pâle. Il y a souvent des verrues. Chez l'adulte, les verrues sont planes, larges et peuvent toucher le visage.

Chez tous, les sueurs de la tête sont présentes.

Silicea est classiquement tuberculinique, avec des aspect sycotique et psoriques.

Dans l'eczéma c'est le pôle psorique qui est au premier plan. C'est souvent chez un **Sulfur** plutôt **maigre** que ce médicament intervient avec des sueurs d'odeur nauséabonde et des eczémas qui traînent (là c'est le côté sycotique) entraînant des lésions excoriantes des mains et des pieds. Aux sueurs s'associent une froideur des extrémités.

Si **Sulfur** a toujours chaud, **Silicea** est d'une extrême frilosité.

Arsenicum album est franchement polydiathésique. Dans l'atopie bien entendu c'est son côté psorique qui intéresse avec une alternance claire entre eczéma et asthme. On le reconnaît à ses lésions plutôt sèches et furfuracées, son aggravation nocturne des décompensations respiratoires, son angoisse avec agitation. L'eczéma est souvent brûlant et amélioré par la chaleur. La sensation de brûlure paradoxalement améliorée par le chaud est une quasi signature du médicament.

Sepia, psorique à la base mais tuberculinique par sa surcharge vasculaire du pôle hépatique, présente un eczéma pruriant. La peau est parsemée de lésions pigmentées, nævi mais aussi taches de kératose.

Pulsatilla, médicament de tuberculisme, mais la fragilité vasculaire peut le mettre « à la frontière » de la luèse. Il pourra intervenir en fond dans les eczémas variqueux chez les gens âgés et sur les eczémas avec acné et urticaire chez les sujets plus jeunes avec déjà une érythrocyanose nette et une insuffisance veineuse précise.

Les grands médicaments de l'eczéma psorique

Sulfur est avec **Psorinum** et **Arsenicum album** au centre des traitements de l'eczéma. Dans l'histoire du patient porteur d'eczéma, on passera à un moment ou à un autre par **Sulfur** (et par **Psorinum**). Bien entendu, on reconnaîtra sa peau brûlante, ses orifices rouges, sa thermophobie, son intempérance sur l'alcool et le sucre.

Mais en dehors de tous ces signes, **Sulfur** s'imposera à un moment ou à un autre si l'on veut vraiment traiter un eczéma chronique en profondeur. On a longtemps mis en avant ses aggravations en cas de prises intempestives, trop répétées et sans drainage suffisant. Cela est vrai, mais du coup, on a aussi inhibé sa prescription qui reste incontournable.

Lycopodium est le grand médicament du foie et du rein qui nécessite un drainage vigoureux. La peau jaunâtre et sèche, l'eczéma prédominant derrière les oreilles le feront

reconnaître en même temps que les modalités générales de troubles digestifs, d'aggravation en fin d'après-midi, de psychisme acariâtre et même misanthrope. Surtout il va relancer le fonctionnement de l'axe hépatorénal essentiel dans la chronicité des troubles.

Graphites correspond au stade suintant des eczémas avec évolution vers l'impétigo. De manière plus générale, c'est l'hypo endocrinien ralenti et gras (surtout la thyroïde). Il présente une belle alternance entre l'atteinte cutanée et l'atteinte digestive.

Psorinum, est tout comme **Sulfur** incontournable, à l'autre bout du terrain. Si **Sulfur** agit sur le cœur de la psore par son côté hyper réactif et allergique, **Psorinum** laboure le fond de la psore en redonnant de l'énergie biologique à un terrain qui s'est enlisé dans l'atopie.

La peau de **Psorinum** est d'un aspect sale et vieillit. Les éruptions sont traînantes et très pruriantes. Bien sûr la frilosité est un signe assez constant.

Rappelons que la peau de **Sulfur** est réellement négligée au plan de l'hygiène. Chez **Psorinum**, c'est davantage un aspect qu'une réalité.

Les grands médicaments de l'eczéma tuberculinique

Sulfur iodatum est un **Sulfur** atténué. Il est un médicament majeur chez les enfants sensibles aux virus et aux infections, avec poly micro adénopathie. La peau est proche de celle de **Sulfur**. Les sujets sont plutôt maigres et très thermophobes (addition de la thermophobie du soufre et de celle de l'iode).

Natrum muriaticum associe chez les jeunes, eczéma, herpes et acné. L'eczéma est sec, croûteux. Il prédomine souvent à la lisière du cuir chevelu (comme l'acné), derrière les oreilles et aux plis. On reconnaît son profil triste et surtout très nostalgique.

Tuberculinum viendra compléter le traitement si terrain tuberculinique. L'eczéma peut être sec ou suintant. Les sueurs au moindre exercice et l'amélioration du prurit à l'eau froide le feront repérer.

Rhus toxicodendron est un médicament des poussées de tous les stades, avec l'érythème, les vésicules, les lésions sèches et les croûtes. Le prurit est très amélioré par la chaleur et l'exercice physique.

Il est tellement incontournable des poussées aiguës, qu'il en devient incontournable dans tous les traitements de fond, même si son cœur de MRC reste le tuberculisme.

Les grands médicaments de l'eczéma sycotique

Natrum sulfuricum a un eczéma associé aux verrues et aux condylomes. L'aggravation par l'humidité et sa rétention hydrique améliorée par la diarrhée du matin sont typiques de même que son côté psorique avec éruptions cutanées (eczéma, condylomes, verrues) périodiques au printemps.

L'UNIVERS DE L'ALLERGIE

Nitricum acidum a un eczéma qui se fissure facilement et qui saigne, entraînant des douleurs piquantes. La jonction cutanéomuqueuse est souvent atteinte.

Thuja a une peau grasse et visqueuse et l'eczéma n'est pas au premier plan. Mais il se complique et se mélange souvent avec une très nette tendance aux mycoses.

Medorrhinum a un eczéma croûteux et suintant. Il sera prescrit sur son amélioration au bord de la mer et pour traiter en profondeur la composante sycotique du terrain.

Les grands médicaments de l'eczéma luétique

Mercurius solubilis a un eczéma qui tend à s'ulcérer. Le prurit est aggravé la nuit et à la chaleur.

Cinnabaris est proche et touche préférentiellement la face interne des cuisses, le pourtour anal, les paumes et le visage (nez et paupières).

Fluoricum acidum a une peau rugueuse qui se fissure facilement, et correspond aux ulcères variqueux qui s'eczématisent. Varices plus constitutionnelles et volumineuses que celles de **Pulsatilla** vues plus haut.

Le drainage dans le traitement de fond de l'eczéma

Pyrolusite 8DH est un minerai de manganèse. On connaît l'importance de cet oligoélément dans la diathèse oubliée allergique de Ménétrier.

Nous regrettons le naufrage des oligoéléments vus sous l'angle de ce grand médecin et leur utilisation allopathique et banalement nutrithérapeutique. Fort heureusement les médicaments homéopathiques lithiques suppléent à ce vide laissé sur les oligoéléments.

Eczéma et fatigue du matin indiquent son utilisation quotidienne de drainage du terrain allergique.

Azurite 8DH est un complément intéressant du manganèse par son cuivre agissant sur l'inflammation et l'infectieux, qui viennent souvent compliquer les eczémas.

Soufre natif 8DH est une sorte de **Sulfur** en basse dilution qui n'a pas la puissance d'un **Sulfur** en dilutions plus hautes, mais qui en a tous les avantages par son effet drainant, sans aggravation d'aucune sorte.

Stibine 8DH est une association de soufre et d'antimoine. Effet drainant logiquement proche à la fois de **Sulfur** et d'**Antimonium crudum** dont on connaît les indications des poussées d'eczéma surtout chez l'enfant.

Conglomerat 8DH est une roche sédimentaire très riche en silice. Indiquée en drainage des eczémas de toutes sortes, en cure régulières.

Cinabre 8DH est le draineur des eczémas à composante vasculaire donc luétique.

A ces roches, éléments indispensables et qui sont une sorte de mi-chemin entre oligothérapie au sens de Ménétrier et drainage homéopathique, on peut associer des mycètes qui agissent sur l'immunité. De l'allergie, à l'auto-immunité en passant par la faiblesse immunitaire d'un tuberculique, les mycètes sont aussi une branche de la pharmacopée homéopathique d'un intérêt majeur.

Trichophyton rubrum 8DH est présent dans toutes les dermatoses à composante mycosique, du pied d'athlète à l'herpès circiné et l'intertrigo. Il sera un drainage efficace dans les eczémas compliqués de surinfections mycosiques ou simplement suintantes.

Monilia albicans 8DH est le régulateur à tout faire de notre pharmacopée. Cela est logique si l'on songe à son rôle de pivot dans l'immunité dans ce qu'elle a d'allergique, d'insuffisant ou d'auto-immun.

Bien entendu les eczémas touchant les zones génitales seront encore plus logiquement drainés par ce mycète.

Penicillium notatum 8DH est un draineur des états allergiques en général. L'imprégnation de la population depuis des décennies aux beta lactamines en général, font que ce mycète dilué et dynamisé constitue un draineur à utiliser par cures régulières dans les pathologies du terrain allergique.

Du bon sens et du devoir

L'eczéma chronique dans sa forme de dermatite atopique touche 20% des enfants de manière marquée et on obtient un chiffre beaucoup plus large si on inclut les manifestations plus discrètes. L'homéopathie représente une approche efficace et surtout sans danger, contrairement aux dermocorticoïdes. Ces derniers, utilisés de manière déraisonnable ont à la fois des conséquences locales sur la trophicité de la peau et des conséquences plus à long terme sur le terrain. Psore oblige, la pathologie se portera sur d'autres cibles de l'allergie comme l'appareil respiratoire, ORL ou digestif.

C'est un devoir que de connaître cette thérapeutique facile à mettre en œuvre et allant dans le sens d'une médecine préventive, prédictive et sûre.

Dr Daniel SCIMECA